



Fondation Francqui-Stichting

Fondation d'Utilité Publique - Stichting van Openbaar Nut

Plechtige uitreiking van de Francqui-Prijs door Zijn Majesteit Koning Boudewijn aan de Universitaire Stichting op 10 juni 1964

Curriculum Vitae - Verslag van de Jury - Toespraken



Paul Ledoux

Curriculum Vitae

(08/08/1914 - 06/10/1988)

Geboren te Forrières op 8 augustus 1914

Universitaire diploma's :

Licenciaat in de natuurkundige wetenschappen, Rijksuniversiteit te Luik, 1937

Doctor in de wetenschappen, Rijksuniversiteit te Luik, 1946

Geaggregeerde voor het hoger onderwijs, Rijksuniversiteit te Luik, 1949.

Functies :

Gewoon Professor aan de Fakulteit der Wetenschappen van de Rijksuniversiteit te Luik : analytische mechanika en theoretische astrofysika

Curriculum vitae :

Beurshouder van het Francqui-Fonds 1939-1940

C.R.B; Graduate Fellow, 1941 en 1946-1947

Assistent aan de Rijksuniversiteit te Luik, 1947-1949

Meteorologisch adjunkt-adviseur bij de Regie der Luchtwezen, 1947-1949

Werkleider, 1949-1951

Geassocieerde van het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek, 1949-1955

Higgins Research Fellow, Princeton, 1951

Fakulteitsgeaggregeerde, 1951-1956

Lektor, 1954-1956
Docent, 1956-1959
Gewoon Professor, 1959
C.R.B. Advanced Fellow, 1959
Voorzitter van de Société belge d'Astronomie, de Météorologie et de Physique du Globe, 1960-1963
Lid van de Afdeling Wiskundige Wetenschappen van de Jury der Louis Empain-Prijzen, 1961
Visiting Professor of the American Astronomical Society, Berkeley, 1963
Voorzitter van de Kommissie 35 : Constitution interne des étoiles van de Union Astronomique Internationale (U.A.I.), 1964-1967
Lid van de Kommissie voor Sterrenkunde en Geofysica van het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek, 1964-1969
Lid van de Raad van beheer van de Stichting De Belgische Jeugd in ht Buitenland, 1967
Visiting Professor, Monash University, Australia, 1967

Wetenschappelijke onderscheidingen

Laureaat van de Wedstrijd voor de reisbeurzen van de Regering, 1937
Prijs A. De Potter, 1949
Prijs van de Amis de l'Université de Liège, 1949
Prijs E. Mailly, 1952
Prijs A. Wetrems, 1954
Prijs van de Tienjaarlijkse Wedstrijd voor toegepaste wiskunde (7de periode, 1953-1962)
Werkend Lid van de Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, 1966
Titularis van de Francqui-Leerstool aan de Vrije Universiteit te Brussel, 1967-1968

* * *

Verslag van de Jury (21 maart 1964)

Overwegende de oorspronkelijkheid, de draagwijdte en de algemeenheid der navorsingen van Professor Paul LEDOUX in het domein van de theoretische astrofysika en meer biezonder de opvallende vorderingen die we hem te danken hebben in het probleem der sterrenstabiliteit,

overwegende de belangrijkheid van zijn ontdekkingen in de domeinen van de bestaansvoorwaarden der sterren,

overwegende de internationale uitstraling van zijn werken en het belang van de school voor theoretische astrofysika, waarvan hij de oprichter en het middelpunt is,

besluit de Francqui-Prijs 1964 aan de heer Professor Paul LEDOUX toe te kennen.

de internationaal jury waartoe behoren :

Professor Mgr F. Lemaitre

Professor aan de Université Catholique de Louvain

Voozitter

en verder

Professor L. de Brouckère

Professor aan de Université Libre de Bruxelles

Professor A. Charlesby

Professor aan de Royal Military College en Science
Schriivenham, Swindon
Wiltshire

Professor Sir H. Melville

Professor aan de Universiteit Birmingham

Professor I. Prigogine

Professor aan de Université Libre de Bruxelles

Professor Ch. Sadron

Professor aan de Universiteit Strasbourg
Director aan de Institut des Macromolécules

Professor E. Schatzman

Professor aah Université de Paris

* * *

*Toespraak van de heer M. Solvay,
Voorzitter van de Francqui-Stichting*

En saluant avec une déférente reconnaissance la présence de Votre Majesté à cette séance consacrée à la remise du Prix Francqui au Professeur Paul LEDOUX, je ne puis m'empêcher de me souvenir de ce que l'an dernier, il avait plu à Sa Majesté la Reine d'être parmi nous dans des circonstances analogues.

C'est en raison d'un sentiment de discrétion que nous ne nous sommes pas permis de renouveler cette invitation; mais nous serions particulièrement heureux s'il plaisait au Roi de transmettre à Sa Majesté la Reine le nouvel hommage de nos sentiments de très respectueux attachement.

En 1948, le Professeur Pol SWINGS, de l'Université de Liège, se voyait conférer le Prix Francqui; aujourd'hui, c'est un disciple de ce maître, Mr. Paul LEDOUX, que le Jury, dans lequel siégeaient d'éminents savants étrangers et belges, a couronné.

Ag   de 49 ans, Mr. Paul LEDOUX, Professeur ordinaire à l'Université de Liège, s'est illustré notamment par ses travaux sur la structure interne des étoiles, travaux qui lui ont valu, depuis de longues années déjà, la haute estime du monde savant.

Membre correspondant de l'Académie Royale de Belgique, Président en exercice d'une des plus importantes Commissions de l'Union Astronomique Internationale; appelé à professer dans de grandes Universités étrangères et

rapporteur à de nombreux congrès internationaux, le Professeur LEDOUX a consacré tous ses efforts à la création à l'Université de Liège d'une Ecole d'astrophysique théorique et a réussi à réunir autour de lui un groupe de jeunes chercheurs enthousiastes dont certains ont déjà publié des travaux largement appréciés.

Avec l'autorisation de Votre Majesté, je prierai maintenant notre collègue, Mr. Jean WILLEMS, de donner lecture du diplôme.

* * *

Toespraak van Professor Paul Ledoux

Sire,

Je prie votre Majesté d'agréer l'expression de toute ma reconnaissance d'avoir daigné accepter de me remettre cette haute distinction, conférant ainsi à cette cérémonie une solennité qui en fixera à jamais le souvenir parmi ceux qui me sont les plus précieux.

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Puis-je me permettre de redire ici combien je me sens honoré par la décision du Jury International éminent qui a estimé que mes efforts et mes travaux consacrés à quelques-uns des mécanismes qui animent le monde stellaire méritaient ce magnifique couronnement.

Aux membres du Conseil de la Fondation Francqui, j'exprime mes plus vifs remerciements d'avoir bien voulu sanctionner cette décision.

En cette occasion, ma pensée se tourne avec émotion vers le souvenir de mes parents qui, dans des conditions très modestes et déjà fort âgés n'ont pas hésité à encourager le cadet de la famille dans une voie qui a dû cependant leur paraître souvent hasardeuse et qui n'a pas manqué de leur coûter bien des sacrifices, me donnant ainsi la plus belle leçon de courage et de foi dans la vie.

Je désire également rendre hommage à tous ceux qui, à un stade ou l'autre, furent mes maîtres et qui, tout en me dispensant les éléments de ma formation intellectuelle ont éveillé en moi de nouvelles curiosités. Leur indulgence généreuse et leurs encouragements désintéressés ont renforcé ma vocation et m'ont ouvert la carrière scientifique.

Enfin, comme beaucoup d'hommes de science belges, j'ai largement profité de l'aide des Fondations qu'abrite cette maison, de la Fondation Universitaire pour mes études régulières, de la Fondation Francqui, de la Belgian American Educational Foundation, du F.N.R.S. pour des voyages et des séjours à l'étranger ou pour des crédits spéciaux qui m'ont grandement aidé à poursuivre des recherches si éloignées, dans l'immédiat du moins, de toute application pratique qu'elles auraient difficilement trouvé ailleurs quelque support.

Certes aujourd'hui, les pouvoirs publics sont conscients des incidences sociales et économiques de la science, certes les organisations politiques et

professionnelles portent une attention croissante aux problèmes que son développement soulève, certes les journaux, la radio, la télévision tendent à accorder une place de plus en plus grande à l'information scientifique sous des formes plus ou moins heureuses !

Mais il me paraît que cette "sensibilisation à la science" de notre société relève avant tout des applications et de la technique. Loin de moi l'idée de vouloir dénigrer cette dernière et je souscris sans arrière-pensée au lieu commun qui veut que science et technique s'épaulent mutuellement pour leur plus grand bien. C'est un fait que la haute technicité de notre société est actuellement un élément capital du progrès de la science. Et pour rester dans mon propre domaine, l'astronomie, qu'on songe aux prodiges de technique que représentent les grands télescopes optiques ou radio, les observatoires satellisés ou, bientôt, la possibilité de mesurer le flux des neutrinos solaires, nous fournissant ainsi une observation directe des conditions et des processus nucléaires au centre du soleil. Inversement, le développement de la technique devient de plus en plus tributaire des concepts élaborés au niveau scientifique le plus fondamental et des lois qui régissent les interactions dans le monde microscopique de la physique moderne.

Et pourtant, malgré cette symbiose des deux disciplines, il existe, à mon sens, une différence importante entre science et technique au niveau des motivations. La technique se propose essentiellement de modifier le monde matériel et d'accroître notre puissance et notre contrôle sur lui. Cette activité est out naturellement et en tout temps déterminée par des impératifs économiques, sociaux et moraux qui devraient être fixés par le souci du plus grand bien pour tous. On peut donc à juste titre parler, dans ce cas, de recherches et de développements orientés.

Dans le cas de la science, il me paraît que la motivation profonde relève autant tout de composantes de la conscience individuelle comme la curiosité, le désir de pousser toujours plus loin l'utilisation de nos facultés et d'en éprouver les résultats en les comparant à la réalité extérieure, le besoin de "comprendre" et d'être en paix avec le monde. Et, sous cet aspect, l'activité scientifique s'intègre dans l'aventure culturelle générale qui, depuis les origines, poursuit inlassablement ce que l'on pourrait appeler l'humanisation de l'homme.

Si une collection de faits et de relations empiriques peut constituer une technique, et son utilité n'en est pas diminuée de ce fait, par contre il n'y a pas de science sans ces synthèses théoriques partielles sans doute mais de plus en plus vastes et qui sont autant d'exemples de cette propriété étonnante de l'esprit humain quant il atteint au génie, de pouvoir induire, sur la base d'une information empirique fragmentaire, l'existence de lois et de schémas naturels dont la validité déborde souvent dans des proportions énormes le cadre étroit des faits de départ. Si c'est là la source même de l'intelligibilité du monde, c'est aussi là l'origine véritable du progrès et, en fait, la seule garantie d'un développement scientifique, et partant technique, continu.

Aussi voudrais-je terminer en exprimant le voeu que la complexité même des techniques, que le souci légitime d'en favoriser le développement et d'assurer ainsi la position économique du pays, que les besoins inévitables de cette politique tant en hommes qu'en moyens, ne nous fassent jamais perdre de vue

la nécessité plus fondamentale encore d'encourager, dans une atmosphère de liberté totale, la recherche scientifique pure génératrice des progrès techniques et facteur d'enrichissement de l'homme.

* * *